



Paris, 7 janvier 1914

39, rue St-Ferdinand

1142

Madame la Marquise,

Mme si précieuse et si délicat penser
à mon endroit me touche profondément. Mais, —
permettez-moi d'être franc comme vous l'avez
que j'en suis toujours, — elle m'embarrasse, et
me trouble même, aussi. Il est vrai que j'ai
passé bien des heures à classer et cataloguer
les livres que les Archives vous envoient; il est
vrai que cela me fut un surcroît de travail.
Mais, d'une part, ces heures que j'y ai passées
m'ont paru reposantes et agréables au regard
des besoins si souvent ingrats dont ma
mauvaise étoile veut que je m'occupe généralement,
et je vous dois, par suite, un merci de me les avoir
procurees. D'autre part, le classement de ces
livres rentre dans mes attributions de bibliothécaire;
or l'Etat m'en paie, — peu, il est vrai,
pour remplir la fonction de bibliothécaire. Puis-je
et dois-je accepter que vous me récompensiez
pour un travail qui rentre dans mes devoirs
professionnels? De ce je pense peu.
Ne m'en remerciez pas, je vous en

double) Madame la Marquise, d'une argumenta-
tion qui pourra vous paraître subtile. La recherche
de moyen de pouvoir accepter, sans scrupule de
conscience, ce que vous m'offrez, comme vous
sarez offrir, avec tout votre cœur, et ce
que j'aurais si mauvais gré à refuser. Le
moyen, à votre gré, pourrais-il être celui-ci ?
Je sais qu'il vous plaît d'encourager les travailleurs
modestes pour lesquels vous éprouvez de la sym-
pathie ; voulez-vous donc que ce que Henri Cour-
teault fonctionnaire ne peut accepter, Henri
Courteault, historien à des heures, l'accepte ?
J'avais entrepris, au temps de ma studieuse vie
de garçon, un travail que, marié, j'ai dû
abandonner sans grand espoir de le reprendre ;
ce travail, sur un curieux personnage français
du 18^e siècle, m'avait entraîné à de longues
recherches à l'étranger, notamment à Vienne,
où, sur mes économies de "sage" célibataire, j'ai
me suis jadis offert deux voyages. Mais ces recherches
ainsi amorcées, il faudrait que je prisse quelque
jour les continuer à Gimpelitz, Madrid, Venise
et peut-être Rome. Vous plairait-il que je
consacre la somme que vous voulez bien m'offrir
à ces futurs voyages et que je la mette en
réserve à cet effet ?

Si oui, je l'accepte, avec une
joyeuse gratitude : il me serait très agréable de
vous devoir, pour une bonne part, d'avoir pu un

jour m'en a bien un travail de jeunesse ^{provi-}
 soirement abandonné. Et il ne semble, si j'a-
 vous connais bien, que cette manière d'effacer
 l'encre des choses ne doit pas être pour vous
 déplaire. Ainsi, je viendrais grossir, modeste
 unie, la longue théorie de vos otages d'artistes.
 Vous mettriez le comble à votre tour à si

J'ai moi-même voulu bien me dire que ma
 manière de voir vous agréait. Et je voudrais bien
 alors pouvoir vous apporter et vous dire de vive voix
 mon très grand merci, si j'étais à quel
 moment je vous dérangerais le moins.

Bien sûr, après Madame la
 Marquise, l'hommage de mon bien respectueux
 et reconnaissant attachement

Henri Courteault

L'affaire dont nous avons parlé hier va entrer
 dans la période active : la Commission se
 réunira demain, si j'ai bien compris.

